



## infos du jour

E d i t i o n d u 0 3 J u i n 2 0 0 6

Les titres du jour

avec **Le Monde.fr**

**A u d e**

**A c t u a l i t é s**

### L'Aude, championne de la baisse des dépenses d'antibiotiques

**D o s s i e r s**

L'opération spéciale en direction des médecins généralistes lancée par la Caisse primaire d'assurance maladie de l'Aude a porté ses fruits: en six mois, les dépenses d'antibiotiques ont baissé de 17,5% dans le département. Un record national.

**S p o r t s**

**A n n o n c e s**

**T o u r i s m e**

Parfois, les idées les plus simples donnent les résultats les plus probants. Partant du principe que la politique commerciale des laboratoires (visites massives des visiteurs médicaux) permet d'augmenter les ventes de médicaments, pourquoi ne pas adopter la même technique pour faire baisser les prescriptions? C'est ainsi qu'à l'automne dernier, la Caisse primaire d'assurance maladie de l'Aude (CPAM, la "sécu" pour les intimes), a décidé de se lancer dans une opération originale: pour la première fois en France, les DAM (délégués de l'assurance maladie) ont été formés à rencontrer les médecins selon des techniques comparables à celles qu'emploient les visiteurs médicaux des laboratoires. "Nous avons donné aux agents une formation identique à celle des visiteurs médicaux envoyés par les labos; nous les avons entraînés aux techniques de la visite commerciale, nous leur avons fourni les moyens de détailler, pour chaque praticien, ses prescriptions mois par mois, nous leur avons donné accès à une veille scientifique sur les recherches les plus récentes. Et enfin, nous avons ciblé les 225 médecins (sur 710 dans l'Aude) qui prescrivent le plus d'antibiotiques", explique le directeur de la CPAM de l'Aude, Laurent Jalladeau.

Double message

Résultat, les praticiens les plus prescripteurs ont été visités 4 à 5 fois en six mois par les cinq agents de l'équipe "conseil". "Avec un double message", précise Hubert Besnier, manager de l'équipe.

D'abord, le rappel de la campagne nationale ("Les antibiotiques, c'est pas automatique") qui incite médecins et patients à s'abstenir de prescrire (et de réclamer) des antibiotiques lorsque ce n'est pas utile (affections virales par exemple).

Mais aussi – et surtout – une discussion technique avec les médecins sur le type d'antibiotiques à prescrire. "Nous avons constaté que beaucoup de médecins prescrivaient des antibiotiques dits de "deuxième intention" là où des antibiotiques de base, qui coûtent jusqu'à douze fois moins cher, étaient suffisants", témoigne le pharmacien conseil de la CPAM de l'Aude, Michel Damagnez.

Changement de pratiques

A chaque visite, l'agent de la CPAM apportait au médecin le bilan de ses prescriptions. "Ils se sont pris au jeu, et nous réclamaient leur suivi personnel à chaque nouvelle visite, pour voir s'ils avaient tenu leurs objectifs", raconte Hubert Besnier.

Après six mois de fonctionnement, le résultat est spectaculaire: les dépenses d'antibiotiques ont baissé de 17,5% dans l'Aude alors qu'elles augmentaient de 6,6% dans la région. "Les médecins ont changé leur pratique", constate, satisfait, le médecin-conseil chef de la CPAM de l'Aude, Sylvain Daures. "Sans aucun effet, précise-t-il, sur la santé publique". Mais avec une sacrée économie à la clé.

L. R.